

Fiche synthétique de **Purple Prose**

Premier numéro : automne 1992 (n°1)

Dernier numéro : hiver 1998 (n°13)

Périodicité : trois fois par an jusqu'en 1995, semestrielle en 1995 et 1996, annuelle en 1997 et 1998

Langues : français et anglais (sans traduction)

Illustrations : reproductions en noir et blanc, puis couleur

Format : 24,5 x 19 cm (du n°1 à 8), 18,7 x 13,1 cm (du n°9 à 13)

N°1	automne 1992	L'été indien
N°2	hiver 1993	Rêver
N°3	été 1993	It's more like Post-Art
N°4	automne 1993	Multiple Personality Disorder
N°5	hiver 1994	Post Sexe
N°6	été 1994	Les années 10
N°7	automne 1994	Violet Violence
N°8	hiver 1995	
N°9	été 1995	Sports, Japan, Independents
N°10	hiver 1996	Normal Explosion
N°11	été 1996	
N°12	printemps-été 1997	Inc.
N°13	hiver 1998	The Abstract Issue

Directrice de la rédaction : Elein Fleiss

Rédacteurs en chef : Elein Fleiss et Olivier Zahm

Comité de rédaction :

N°1 : Catherine Arthus-Bertrand, Elein Fleiss, Dominique Gonzalez-Foerster, Bernard Joisten, Jean-Luc Vilmouth, Benjamin Weil, Olivier Zahm

N°2 : Dike Blair, Dominique Gonzalez-Foerster, Bernard Joisten, Jean-Luc Vilmouth, Benjamin Weil

N°3, 4, 5 : Dike Blair, Anne Frémy, Dominique Gonzalez-Foerster, Bernard Joisten, Jean-Luc Vilmouth, Benjamin Weil

N°6 : Dike Blair, Tommaso Corvi Mora, Anne Frémy, Dominique Gonzalez-Foerster, Bernard Joisten, Wolfgang Tillmans, Jean-Luc Vilmouth, Benjamin Weil

N°7 : Dike Blair, Anne Frémy, Dominique Gonzalez-Foerster, Bernard Joisten, François Roche, Jean-Luc Vilmouth, Benjamin Weil

N°8, 9, 10 : Dike Blair, Christophe Brunnquell, Anne Frémy, Dominique Gonzalez-Foerster, Bernard Joisten, Jean-Luc Vilmouth

N°11, 12 : Dike Blair, Anne Frémy, Bernard Joisten, Marie-Thérèse Leccia, Guillaume Nez, Else Skalvoll, Camille Vivier

N°13 : Dike Blair, Anne Frémy, Bernard Joisten, Guillaume Nez, Else Skalvoll, Camille Vivier, Laetitia Bénat

Direction artistique : D.E.C.O. (n°1 & 2)

Elein Fleiss, Claude Haïssinsky (n°3, 4)

ENCORE, Elein Fleiss, D.E.C.O. (n°5)

ENCORE : Anne-Iris Guyonnet, Christophe Brunnquell (n°6, 7, 8)

Anne-Iris Guyonnet, Christophe Brunnquell (n°9, 10, 11)

Christophe Brunnquell (n°12, 13)

Maquette : Claude Haïssinsky (n°1 & 2)

Purple Prose est édité par l'Association Belle Haleine.

Le premier numéro de **Purple Prose** paraît à l'automne 1992 au prix de trente francs. Construit dès le départ comme un vrai magazine, il impose une construction typique d'un organe de presse écrite : couverture, ours et sommaire, pagination, signatures, partis-pris graphiques et typographiques, des reproductions photographiques. Elein Fleiss, directrice de publication, et Olivier Zahm, membre du comité de rédaction et rédacteur, sont les deux fondateurs de la revue. Malgré tout, un esprit particulier anime la publication, ainsi **Purple Prose** sera décrit comme un magazine alternatif.

Des amis, des rencontres

Purple Prose est avant tout une affaire d'amitiés et de rencontres. D'abord avec des artistes et des critiques sans qui le magazine n'aurait pas vu le jour. La maquette des quatre premiers numéros sera réalisée par Claude Closky sur les ordinateurs de la galerie Jennifer Flay¹. Plusieurs personnalités prennent donc part, dès le début, à cette aventure éditoriale : des artistes (Dominique Gonzalez-Foerster, Bernard Joisten et Jean-Luc Vilmouth) et des critiques (Dike Blair, Jeff Rian). D. Gonzalez-Foerster occupera aussi des fonctions de graphiste avant l'arrivée de Christophe Brunnquel et Anne-Iris Guyonnet.

Le nom **Purple Prose**, volontairement mystérieux, ne fait pas référence à des univers intellectuels ou artistiques déterminés. Cependant, ce sont les chambres colorées de D. Gonzalez-Foerster qui donnent le ton « purple » et Dike Blair, correspondant et rédacteur, qui suggère « prose ».

Les influences éditoriales sont variées, issues de domaines différents. O. Zahm cite **FILE Magazine** de General Idea, **Nova magazine**, **Helmut Newton's Illustrated**, **Interview**. Plus tard, **Ray Gun** avec l'arrivée de Christophe Brunnquel, du point de vue esthétique et graphique l'influence du designer David Carson devient importante. De son côté, E. Fleiss regarde aussi du côté du magazine américain **Documents** et du journal **Encore** publié par Michel Butel. L'attitude revendiquée n'est donc pas de s'inscrire dans une filiation mais bien de piocher des idées, des envies, en rencontrant des formes et des contenus variés.

Une fluidité des rôles...

Ce qui frappe le lecteur c'est d'abord l'esprit collectif de cette aventure mais aussi la volonté d'expérimentation qui nourrit le magazine. Chacun y exerce le rôle, la fonction qu'il souhaite, l'artiste produit un texte, s'entretient avec un romancier ou un designer, le critique d'art rencontre la musique, le cinéma, la mode, l'architecture. Artistes et critiques écrivent à quatre mains, mêlent leurs voix en interview. Cette fluidité des rôles ne nécessite aucune problématisation, mais constitue un mode de vie pour des pratiques artistiques et critiques contemporaines, afin d'établir un rapport au monde décroisé et spontané, en rupture avec un certain discours sur l'art dans les années 80. Ainsi certains artistes, sujet d'un texte, deviennent, à leur tour, auteur ou interviewer.

...Pour un espace alternatif

Afin de donner corps à cette fluidité, le support devient un espace alternatif. Alternatif, au sens de « radical » ou « en opposition » pour le contenu de la publication, mais aussi au sens de cette capacité des médias (ici le magazine) à « générer des méthodes de création, de production et de distribution non standard² ». De fait, dans les premiers numéros de **Purple Prose** on retrouve notamment l'aspect déprofessionnalisé et décapitalisé des fanzines musicales. En outre, cette liberté des rédacteurs leur permet de choisir les personnalités qu'ils souhaitent rencontrer pour rédiger un papier ou réaliser une interview, à la manière d'un fan. De même, les rubriques proposées dans l'ensemble des livraisons sont un exemple de cette alternative : les « Matériaux intermédiaires », « Purple Bustes » mais aussi « TILT ».

Purple Prose participera aussi très largement à la reconnaissance d'une pratique photographique inédite, la photographie de mode avec des artistes comme Wolfgang Tillmans.

O. Zahm et E. Fleiss en parallèle de la revue mèneront aussi des projets de commissaires d'exposition dans des galeries ainsi que dans des institutions dont la plus emblématique est *L'Hiver de l'Amour* (ARC, Musée d'art moderne de la ville de Paris, 1994).

Peu de temps après cette première publication, de nouveaux supports comme **Purple Fiction**, **Purple Fashion** (4 numéros, 1995-1998) et **Purple Sexe** (8 numéros, 1998-2001) paraîtront. Et finalement, **Purple Prose** cessera de paraître en 1998. Les deux fondateurs séparent le contenu éditorial en deux publications : **Purple** (16 numéros, 1998-2003) qui évolue en **Purple Fashion Magazine** (n°1 printemps/été 2004) et **Journal Purple** (13 numéros de 2004 à 2008) de l'autre. La formule évolue à

¹ Fleiss Elein, « 1992 », in *Purple Anthology*, New York, Rizzoli, 2008, p. 14.

² Atton Chris, *Alternative Media*, Londres, Sage Publications, 2002, p. 3-4.

Purple Prose 1992-1998

nouveau en 2004 pour donner lieu à, puis à **Les Cahiers Purple** (depuis 2009).